

ZAO

Sortie d'album pour Africolor novembre 2014

Disponible en tournée 2014/2015

Label Rue Stendhal

Avant tout, c'est l'humour qui caractérise le style de Zao. Mais plus qu'un simple amuseur, Zao est un révélateur des maux et des problèmes de son continent. Par le biais du rire et de l'ironie, il fait passer un message politisé et profondément ancré dans son époque.

Après 5 ans d'absence, il vient en France avec 5 musiciens et fera partager au public les chansons de son nouvel album et ses anciens tubes.



Contact Africolor: 01 47 97 69 99 / sebastien.lagrave@africolor.com

Contact Label Rue Stendhal: 01 40 05 13 73 / gilbert.castro@ruestendhal.com

<http://www.youtube.com/watch?v=Dk3YKrPazKk>



Zao est né en 1955. Lorsqu'il a une vingtaine d'années, Zao est recruté par l'ensemble Les Anges, en tant que percussionniste. Sous régime marxiste, le Congo envoie ses groupes vedettes, chanter dans les pays "frères" : l'URSS, Cuba, la RDA, le Nigeria.

En dépit de ce succès sur la scène musicale, Zao se destine à l'enseignement. Il ne tarde pas à être repéré puisqu'en 1982, il reçoit le **prix Découverte / RFI**, en particulier grâce au titre *Sorcier ensorcelé*.

Le style Zao est jeté. Une forme très humoristique et très second degré qui habille des chansons aux thèmes parfois très sensibles, voire tabou en Afrique comme par exemple la sorcellerie.

Son tout premier album sort en 1984 sous le nom *d'Ancien combattant*, qui devient un des plus fameux morceaux du chanteur et son premier tube.

Antimilitariste, cette chanson aborde un sujet tabou sous un angle caricatural et provocateur.

De 1985 à 1989, Zao sort un disque presque tous les ans (Soulard, Moustique, Patron ...). Sa carrière se déroule surtout en Afrique, souvent affublé de déguisements, ses spectacles ravissent les foules.

La transition politique de 1991-1992 au Congo débouche sur une situation chaotique. Un premier cycle de guerre civile éclate en 1993, année de la sortie de son album *Zao* sur une major. La guerre civile se généralise en juin 1997, anéantissant les fruits patiemment amassés au cours de sa carrière européenne, qui lui avaient servi à monter une maison de production à Brazzaville. Tout est englouti, ses biens pillés...

En 1998, Zao est obligé de quitter Makélékélé, le quartier de Brazzaville qu'il habite. Il se réfugie avec sa famille dans les forêts du Sud du pays pendant plus de huit mois. Vivant dans des conditions extrêmement difficiles, son fils âgé de quatre ans perd la vie.

En août 2003, il revient donner un concert en France aux Escales de Saint Nazaire, prélude à une future tournée, quand ses huit musiciens se volatilisent au moment de retourner dans leur pays. Le considérant comme complice dans cette affaire, l'ambassade de France à Brazzaville ne veut plus lui délivrer de visa pour un certain temps.

Depuis 2007, il s'est produit sur de nombreuses scènes : Villeurbanne, Pertuis, Chambéry, Sète, Liège, Rabat, Montpellier, Perpignan, Saint-Nazaire, Lomé, Ouagadougou, Brazzaville, Rouen ... **et en 2014 à Africolor...**